

Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles Bulletin

Vol. 2 No 3 janvier 2006

INVITATION TRÈS SPÉCIALE

Conférence de Julie-Rachel Savard

« La Chute Kabir-Kouba et la mémoire partagée »

Le 2 février 2006, la Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles invite la population à une conférence donnée par Mme Julie Savard. Elle a passé sa jeunesse sur le territoire de Loretteville et est détentrice d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval.



Le site de la chute Kabir-Kouba qui est l'objet de sa présentation a la particularité d'être à la jonction des territoires occupés par une communauté de Hurons (Wendake) et une autre de Canadiens Français (Loretteville). Elle se situe sur la rivière Saint-Charles au point de rencontre de la plaine du Saint-Laurent et du Bouclier Canadien. D'une hauteur de 28 mètres elle s'encave dans un canyon calcaire d'une grande beauté.

La chute a marqué l'histoire des deux communautés. Les Amérindiens utilisaient notamment la rivière comme voie de transport vers Québec et vers les forêts situées plus au nord. Les Canadiens-français pour leur part, firent de la chute un support de l'industrialisation locale. Dès 1731, les Jésuites y construisent un moulin à farine puis à scie. On y implante ensuite des installations plus imposantes pour la production du papier et d'électricité.

En 1914, la ville de Québec désorganise la vie des communautés riveraines de la chute en augmentant sa capacité de pompage à l'aide d'un tuyau de 40 pouces de diamètre, ce qui a eu pour effet d'assécher la rivière pendant l'été. Les Hurons et les Lorettevillois se trouvent ainsi privés d'eau potable, de service anti-incendie, d'électricité et du même coup, de nombreux emplois, puisque des manufactures et les tanneries du secteur doivent temporairement fermer leur porte lors de ces périodes.

Ludger Bastien, un entrepreneur du secteur, fit valoir la position des habitants de Lorette en entamant des poursuites contre la ville de Québec. Les procédures s'étirent jusqu'en 1920 alors que le Conseil Privé de Londres lui rend un avis favorable.

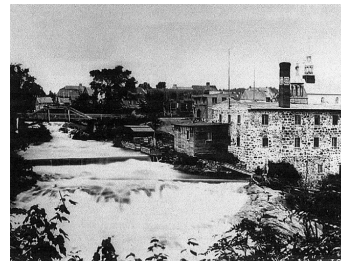
Depuis l'époque de Ludger Bastien où les hurons et les lorettevillois s'unirent autour de la protection d'un patrimoine

commun, il semble que l'exploitation récréo-touristique de la chute ait surtout été un sujet de division. Dans les dernières décennies, les deux communautés ont organisé séparément leurs activités de mise en valeur de la chute Kabir-Kouba : la maison Tsawenhohi pour Wendake et le Centre d'interprétation Kabir-Kouba pour Loretteville.

Ces deux centres mettent de l'avant une mémoire distincte de la chute. Le Centre d'interprétation Kabir-Kouba s'intéresse surtout à la période industrielle de la chute et à ses moulins alors que les Hurons mettent l'emphase sur la légende du Grand Serpent Kabir-Kouba. Ainsi, les mémoires retenues par chaque communautés sont constituées de nombreux points de référence communs. Chaque communauté met de l'avant des aspects de leur mémoire qui leur permettent de camper leur identité respective, mais aussi de faire prévaloir la légitimité de leur discours identitaire face à leur voisin.

Alors que le projet d'Hôtel-musée de Wendake réactive certaines rivalités par rapport au sentiment d'appartenance que cultivent respectivement les Hurons et des Lorettevillois par rapport à la chute, il serait peut-être bon de se rappeler que notre histoire n'est pas faite que de division et qu'il est peut-être temps d'envisager la réalisation de projets communs autour de la rivière Saint-Charles et de la Chute, comme en fait foi le guide patrimonial commun pour Loretteville et Wendake.

Une conférence qui nous permet de comprendre davantage l'histoire de Wendake et Loretteville.



Source: les archives de l'Hôtel-Dieu de Québec



Madame Savard est trésorière de la Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles. **Inscrivez immédiatement la conférence à vote agenda et invitez vos amis. L'entrée est gratuite. Jeudi le 2 février à 19h30, à la Salle du Conseil de l'arrondissement, au 305 de la rue Racine à Loretteville.**

Banque de noms

Roger Barbeau de Saint-Émile nous suggère des noms de personnes qui pourraient voir leur nom donné à certains édifices de l'arrondissement:

L'abbé Émile Bédard: curé fondateur de la paroisse.

L'abbé Albert Lapierre qui fut curé de la paroisse pendant plusieurs années.

Lors de la fondation de l'association des Munufacturiers de Chauveau, il y avait près de 20 usines à Saint-Émile. Ex:

P.A. Alain. L'usine était située entre les rues Auclair et Gagné Au début des années 1950, il a construit une nouvelle bâtisse sur l'avenue Lapierre, face au garare Magella Beaulieu aujourd'hui. On y retrouvait plus de 350 travailleurs.

Achile Lafond, son usine était située sur le terrain qu'occupe le centre communautaire de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles. Une partie de cette bâtisse est encore debout mais elle a été modifiée.

Fortunat Gagné. Son usine était située où est aujourd'hui Auclair&Martineau sur la rue Des Érables.

Alfred Cloutier. L'usine est toujours à la même place sur la rue Gagné.

Donateur

M. Jean-Claude Bellavance nous remet trois documents historiques sur l'histoire de Saint-Émile et de Loretteville. Merci.

Activités de la Société d'histoire

- Participation au 30e anniversaire de fondation du 102e Groupe Scout à Lac-Saint-Charles, du 1er au 30 mai..
- Participation au 60^e anniversaire de la paroisse de Lac Saint-Charles en novembre 2006. Un des organisateurs, M. Ferland, sera invité à la prochaine réunion du conseil d'administration de la Société.
- Les activités de la société seront inscrites sur le site Web de la ville. La démarche est la suivante :
 - www.ville.quebec.qc.ca
 - Rendez-vous dans le bas de la page Web
 - Cliquez sur [Agendas](#)
 - Choisissez [Culturel](#)
 - Cliquez sur [Histoire et patrimoine](#).

Étude sur les besoins culturels dans l'arrondissement

La Division Culture, loisirs et vie communautaire de l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles se prépare à engager une firme pour réaliser une étude de potentiel sur le développement culturel dans l'arrondissement.

Une première rencontre exploratoire vient d'avoir lieu. Elle regroupait 12 personnes représentatives de la Division Culture, loisirs et vie communautaire, de la Société d'histoire, de la Société artistique, de l'Harmonie de Loretteville, des Voix de La Haute-Saint-Charles et de quelques citoyens ...

La firme choisie devra rencontrer chaque organisme culturel et prendre note de tous les besoins exprimés, en plus de faire un inventaire détaillé de tous les lieux et services existants.

Il est donc urgent que chacun étudie la question et en fasse part aux représentants de son organisme. Vous pensez qu'il manque des lieux (locaux) ou des moyens (journaux...) de diffusion pour telle activité, de services... peu importe, il faut faire part de vos observations et suggestions le plus tôt possible à vos organismes.

par courriel : societe_hst_hstc@hotmail.com
marc.dore@sympatico.ca

Ou par courrier : Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles
 Bibliothèque Chrystine-Brouillet
 264, rue Racine, local 109
 Loretteville (Québec) G2B 1E6

Changements d'adresse

Vous êtes parmi les citoyens qui doivent apporter des modifications à votre adresse postale ? Vous changez de nom de rue ? Vous changez de numéro de porte ?

Alors, faites-nous parvenir le plus tôt possible vos modifications

par courriel : societe_hst_hstc@hotmail.com
 ou : marc.dore@sympatico.ca

Par courrier : Société d'histoire de La Haute-Saint-Charles
 Bibliothèque Chrystine-Brouillet
 264, rue Racine, local 109
 Loretteville (Québec) G2B 1E6

Votre éditeur

Vous êtes invité(e) à faire parvenir vos suggestions, articles, commentaires à Raynald Campagna, éditeur du bulletin de la Société d'histoire. Tél.: 842-1818
 courriel: campa@videotron.ca.